Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 37 (1908)

Heft: 18

Rubrik: Échos de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

longtemps, est le meilleur tonique dans toutes les affections produites par un manque de vitalité. Le vin de Gentiane, préparé en faisant macérer 30 gr. de racine coupée dans 500 gr. de vin, et pris par petits verres avant le repas, est très efficace contre la dyspepsie ; les digestions deviennent plus faciles et la santé revient bientôt.

Petite Centaurée *(Erythraea Centaurium Pers., Gentiana Centaurium L.)*. Erythrée Centaurée. — Plante bisannuelle ; tige quadrangulaire de 30 à 45 cm., rameuse dans le haut, fleurs d'un beau rose en corymbe. — Fl. été.

Lieux secs, lisières et clairières, pâturages. Assez répandue à la plaine ; ne s'élève guère au-dessus de 1,000 m.

C'est une des plantes amères les plus généralement employées et un de nos meilleurs fébrifuges indigènes, qui peut, à forte dose, remplacer le Quinquina.

On récolte les sommités au plus fort de la floraison, on les dessèche rapidement et on les garde dans des cornets de papier pour conserver leur saveur, d'une amertume intense, qui se communique à l'infusion préparée avec 10 à 30 gr. par kg. d'eau.

Au commencement de son emploi, la Petite Centaurée cause parfois une irritation de l'estomac et des intestins. Si cet effet persistait, on devrait renoncer à son usage, attendu qu'il y aurait alors une inflammation qui réclamerait l'emploi d'émollients et non de toniques.

On prépare un bon fébrifuge en faisant infuser 20 gr. de Petite Centaurée et 20 gr. de Camomille dans un litre d'eau, que l'on donne à la dose d'un verre de 4 h. en 4 h. pendant l'accès. Ce remède, comme beaucoup d'autres analogues, réussit toujours mieux après l'administration d'un vomitif et d'un purgatif. *(A suivre.)*

ÉCHOS DE LA PRESSE

La querelle engagée depuis plusieurs années entre les différentes écritures vient de se terminer par le triomphe définitif de l'écriture droite.

Rappelons les faits :

De nombreux hygiénistes de tous les pays avaient déjà signalé les dangers présentés par l'attitude asymétrique de l'enfant dans l'écriture penchée, lorsque M. le ministre de l'Instruction publique, justement ému par des articles médicaux commentés par la presse quotidienne, nomma une commission de médecins et de professeurs pour « rechercher les causes de la myopie chez les écoliers et indiquer les remèdes à une situation qui allait empirant de jour en jour ».

La Commission, à la tête de laquelle se trouvait le Dr Javal,

de l'Académie de médecine, s'entoura des conseils les plus éclairés et se livra à une minutieuse enquête au cours de laquelle elle recueillit les observations suivantes :

L'enfant qui écrit penché est assis de côté sur le banc, le corps penché ; il s'appuie d'un seul côté, le coude gauche avancé, le coude droit rapproché et collé contre le corps, le pied gauche placé en avant du droit. Dans cette position, le poids du corps, au lieu d'être supporté également des deux côtés, l'est seulement par le coude et l'ischion gauche. La colonne vertébrale, si fragile à ce moment de la formation physique, dévie de la direction verticale, s'infléchit et se courbe. Les vertèbres subissent une torsion et le côté gauche du thorax venant s'appliquer sur le bord de la table comprime les poumons, engendre la déformation des côtes et du sternum.

Cette position penchée force la tête à s'incliner à gauche et en avant ; — les yeux se rapprochant du papier, la vue s'affaiblit.

La *scoliose* et la *myopie,* tels sont donc les deux dangers de l'écriture penchée. Ces accidents se développent d'autant plus rapidement qu'il s'agit d'enfants dont les os sont encore flexibles et dont les organes sont en voie de formation ; ils se corrigeront d'autant moins que l'écolier est soumis pendant de longues heures, chaque jour, durant plusieurs années, à la même attitude vicieuse. Quand la croissance sera terminée, il sera trop tard pour redresser des déviations contractées par une mauvaise position habituelle pendant les années de formation osseuse, et il sera trop tard pour rendre une vue normale à un myope.

Au contraire, *chez l'enfant qui écrit droit,* la position droite du papier entraîne avec elle et tout naturellement la position droite du corps, de la tête et de la colonne vertébrale. Le poids du corps est supporté également des deux côtés ; les vertèbres du cou ne dévient ni à droite ni à gauche, l'enfant n'ayant aucune contorsion à faire pour maintenir la ligne des yeux parallèle à la ligne de l'écriture qu'il trace. Les bras et les jambes occupent une position symétrique. Les yeux se mettent d'eux-mêmes à bonne distance du papier. Plus de gêne, ni de déviation ; nul obstacle au développement de la poitrine. La croissance peut se faire normalement, sans myopie ni scoliose.

En présence de ces faits, la Commission déclara à l'unanimité qu'il fallait exiger des écoliers, suivant la formule de Georges Sand, « une écriture droite, sur papier droit, corps droit », et M. le ministre de l'Instruction publique prit un arrêté « auto-

risant l'emploi de l'écriture droite dans toutes les épreuves de l'enseignement primaire ».

La question était donc désormais tranchée en faveur de l'écriture droite. Malheureusement, la routine et les préjugés ne lui permirent pas de se généraliser dans les écoles aussi rapidement qu'on était en droit de l'espérer pour l'hygiène scolaire.

Aussi est-ce pour hâter l'application de la réforme que se fonda, en 1907, la Ligue gratuite de l'écriture droite, présidée par M. le professeur Landouzy, doyen de la Faculté de Médecine, avec MM. E. Lavisse, de l'Académie française, directeur de l'Ecole normale supérieure, et F. Buisson, député de Paris, ancien directeur de l'enseignement primaire, pour vice-présidents.

Cette fois, les efforts de la nouvelle Ligue, soutenue par l'opinion publique, encouragée par les hygiénistes de tous les pays, ont porté un coup décisif ; l'écriture droite est aujourd'hui enseignée dans la plupart de nos écoles ; quant aux maîtres qui enseignent encore cette écriture penchée à laquelle nous devons tant de myopies et de scolioses, leur nombre va diminuant de jour en jour devant l'évidence des faits et la simplicité de la réforme à accomplir.

On peut donc dire aujourd'hui, qu'en pratique comme en théorie, l'écriture droite, qui est notre vieille écriture nationale, a définitivement vaincu l'écriture penchée dite « anglaise », que les Américains, les Allemands, les Suisses et les Anglais eux-mêmes, si soucieux d'hygiène, ont depuis longtemps abandonnée.

(Dans le *Manuel général.*) G. Desfossés, *inst.*

Chronique scolaire

Saint-Gall. — M. Bruggmann, ancien curé de Rapperswyl, vient d'être nommé à la fois membre et président de la commission scolaire de district dans sa nouvelle paroisse de Gossau.

— Le manque d'instituteurs se fait sentir dans le canton de St-Gall. Plusieurs postes sont vacants et malgré les annonces faites dans les places publiques, aucune inscription n'a eu lieu jusqu'ici. Ainsi en est-il pour Niederglatt et Schönenboden-Wildhaus.